

maître des enfants de chœur fera bien de n'être pas sévère du tout. »

De fait, si le maître de musique n'était pas exigeant, les chanoines du temps l'étaient bien un peu. Dans la hâte d'être prêt à l'heure, il n'était pas rare que l'on se trompât de leçon. Dans le désir d'abrégé l'office, il arrivait que l'on chantât trop vite. Et toujours les réprimandes suivaient. L'enfant d'aube, j'imagine, devait écouter, les yeux baissés, la semonce : il devait tant à Messieurs du Chapitre ! Mais tout bas il s'excusait lui-même en pensant que la messe de *Beata*, venant après matines, laudes et prime, était longue et que, parmi ceux qui le grondaient, certains étaient bien heureux de pouvoir s'en dispenser pour raison de fatigue ou pour vaquer à un autre ministère.

Le moment était arrivé pour lui-même de prendre un peu de repos. Il rentrait à la Maitrise, jusqu'à ce que la cloche l'appelât de nouveau à l'église pour la grand'messe. Les enfants de chœur d'alors ne répondaient pas les messes basses. L'office solennel était le centre de leur journée liturgique. Ils y assistaient tous les jours, en habits de chœur, à des places de choix, et se partageaient le chant et les fonctions liturgiques. Continuons de les suivre.

Au signal donné, à neuf heures, les enfants d'aube — ils sont douze à partir du XVII^e siècle — vont prendre leurs costumes aux armoires situées dans le transept septentrional, près de la porte d'entrée. Ces costumes, ils les doivent à la libéralité du Chapitre. C'est la soutane d'abord, la *robu*, la *tunica*, comme on la nomme au XV^e siècle. Elle a été de couleur successivement brune, noire, verte, grise ; elle est et restera rouge, à dater du XVI^e. L'aube la recouvre, ou le surplis, selon les occasions. C'est l'aube quand il s'agit de porter les chandeliers, l'encensoir ou la croix. Elle est retenue par une ceinture en fil d'Epernou. Et par dessus le tout un habit curieux, le camail à longue queue en pointe, tel que vous le portez aux enterrements dans les jours d'hiver. L'habillement se complète par une coiffure : c'est un petit chaperon. Vers 1483, apparaissent les *birreta*, sorte de bonnets carrés qui ne sont sans doute que le chaperon légèrement transformé. Plus tard encore, mais à l'église seulement, on permettra d'employer la calotte de laine